

Le fils retrouvé – évangile selon saint Luc (chapitre 15, versets 1 à 3 et 11 à 32)
Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l’écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.” Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !” Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

Dieu est miséricorde

Célébrer le Pardon de Dieu, mode d’emploi !

Le pardon est à l’initiative de Dieu.

C’est Lui qui m’appelle.

C’est Lui qui m’attend.

Je me laisse guider par Lui.

1. Je me prépare dans la prière

Après avoir demandé l’aide de l’Esprit-Saint, je médite un passage de l’évangile pour éclairer ma vie :

- A travers les paroles et les gestes de Jésus, je vois Dieu à l’œuvre. Je crois qu’Il parle et agit aussi dans ma vie. Je contemple sa miséricorde à mon égard. En moi et par moi Il fait déjà des merveilles. Je prends le temps de Lui dire merci.
- Dans cette lumière de l’amour de Dieu, je vois aussi les pauvretés de ma vie, les appels de Dieu auxquels je n’ai pas répondu : appel au partage, à la confiance (en Dieu, dans les autres), au pardon, au respect de la vie (celle des autres, la mienne, la création), à la vérité, à la fidélité, à la prière...

2. Je rencontre le prêtre, ministre de la miséricorde, pour demander le Pardon de Dieu

- o Je me présente brièvement (mon prénom, ma situation familiale...)
- o Avec le prêtre je fais le signe de croix : c'est vraiment Dieu qui nous rassemble dans la prière.
- o Je dis au prêtre le passage de la Parole de Dieu que j'ai choisi pour me préparer et lui partage un des mercis à Dieu que cette parole m'a inspiré.
- o Je reconnais ensuite mes péchés, c'est-à-dire ce qui m'éloigne de Dieu, des autres et de ce moi-même que Dieu aimerait que je sois.
- o Le prêtre peut m'éclairer sur tel ou tel point. Il m'aide à choisir un effort pour renouveler ma vie. Il m'invite aussi à l'action de grâce pour cette rencontre avec le Seigneur.
- o Je peux dire une prière pour me reconnaître pécheur :
*Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères, mais près de toi se trouve le pardon.
Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour.*
- o Le prêtre impose la main sur moi et me donne l'absolution. Par son ministère, c'est bien Dieu qui me pardonne mes péchés.
- o Je réponds : « Amen », c'est-à-dire « c'est vrai ! ». Je crois vraiment au Pardon de Dieu qui vient renouveler ma vie, m'ouvrir un avenir.

3. Je prolonge cette rencontre par une prière d'action de grâce. Je me souviens de l'effort que je suis invité à faire.

Je remercie le Seigneur pour son pardon, sa confiance, sa présence.

Oui, j'ai du prix aux yeux de Dieu.

La brebis retrouvée – évangile selon saint Luc (chapitre 15, versets 1 à 7)

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : “Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !”

Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Le jugement – évangile selon saint Matthieu (chapitre 25, versets 31 à 46)

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !” Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?” Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”